

Participation de l'élève dans la classe

Le projet CLASS

Analyser les interactions en classe et les pratiques enseignantes pour favoriser l'engagement des élèves

Entrevue réalisée avec Anne Lessard
Professeure et chercheure du PÉRISCOPE
Département d'études en adaptation scolaire et sociale
Université de Sherbrooke



Contexte

L'hypothèse de travail du réseau PÉRISCOPE est qu'on peut améliorer la réussite scolaire en intensifiant la participation de l'élève en classe et notamment son engagement. À cet égard, la recherche en éducation montre que diverses pratiques pédagogiques peuvent avoir de réels impacts sur le niveau de participation et d'engagement des élèves. En permettant à des enseignant.e.s volontaires d'être accompagné.e.s dans l'analyse de leur pratique professionnelle, le projet CLASS¹ vise justement à permettre à ces enseignant.e.s d'acquérir ou de perfectionner leurs pratiques pédagogiques, tout en étant soutenu.e.s tout au long de ce processus réflexif.

La genèse du projet CLASS

Le projet CLASS repose sur le modèle théorique du *Teaching through Interactions* (Hamre et al., 2013). Il est axé sur l'analyse des pratiques enseignantes, ainsi que sur l'observation des interactions entre l'enseignant.e et les élèves dans la classe, tout autant que sur les interactions existant entre les élèves. Le projet vise notamment à favoriser le développement d'un climat favorable aux apprentissages.

Le projet a débuté dans une visée de prévention du décrochage scolaire, compte tenu de l'impact que les enseignant.e.s peuvent avoir sur l'engagement et le rendement scolaire de l'élève. L'idée de départ consistait à étudier les pratiques enseignantes ainsi que les interactions qui existaient entre les élèves et leur enseignant.e dans la classe, considérant que les interactions négatives affectent à la baisse le

¹ Le titre représente l'outil de mesure qui soutient l'initiative, outil conçu par Pianta, Hamre et Mintz (2012).

rendement des élèves (Fortin et al., 2013), ce qui a pour conséquence d'accentuer l'attitude négative de l'enseignant.e à l'égard de l'élève à risque.

Analyser les interactions en classe et les pratiques enseignantes

Lorsqu'un.e enseignant.e manifeste sa volonté de participer au projet CLASS, il ou elle est par la suite filmé.e en classe afin que ses pratiques pédagogiques ainsi que les interactions qu'il ou elle peut avoir avec les élèves puissent par la suite être analysées. Lors des visionnements, 3 aspects sont observés :

1. Le soutien émotionnel de l'enseignant.e à l'égard des élèves :

- Est-ce que le climat de classe est positif? Est-ce que les élèves et l'enseignant.e démontrent de l'enthousiasme? Le climat prédispose-t-il aux apprentissages?
- L'enseignant.e est-il ou est-elle sensible aux différents besoins des élèves dans un contexte de classe de plus en plus hétérogène?
- Le point de vue des élèves est-il considéré et respecté dans l'optique de favoriser davantage l'autonomie et la responsabilisation des élèves ? Les apprentissages sont-ils situés dans la réalité de l'élève afin de donner du sens aux apprentissages?

2. Le soutien organisationnel :

- L'enseignant.e arrive-t-il ou arrive-t-elle à avoir une bonne gestion des comportements des élèves de sa classe? Il s'agit d'un aspect fondamental dans la mesure où diverses analyses approfondies ont montré que si la gestion des comportements est faible, toutes les autres sphères analysées seront faibles également.
- La productivité est-elle maximisée? Concrètement, le temps d'inaction lors des routines, des transitions, etc. est mesuré et le temps centré sur la tâche est analysé.
- Le climat de classe est-il négatif? Des interactions sarcastiques, humiliantes, voire intimidantes sont-elles observées? Rappelons que ces pratiques contribuent non seulement à désengager l'élève ciblé.e par ces interactions négatives, mais également ses camarades de classe.

3. Le soutien pédagogique :

- L'enseignant.e a-t-il ou a-t-elle recourt à des approches pédagogiques variées? Est-ce que les objectifs de la leçon sont partagés avec les élèves? Est-ce que les apprentissages à faire sont situés dans l'objectif de susciter la participation des élèves?
- Est-ce que l'enseignant.e maîtrise sa matière sur le plan didactique? Généralement, les enseignant.e.s sont très forts sur cet aspect, notamment au secondaire. Cependant, puisque le projet CLASS repose sur une pédagogie socioconstructiviste, le principal défi pour les enseignant.e.s réside dans le fait qu'ils ou qu'elles doivent s'assurer que l'élève soit le premier acteur de ses apprentissages.
- Dans le même esprit, est-ce que l'enseignant.e met de l'avant l'analyse et la résolution de problèmes? Plus spécifiquement, est-ce que les élèves ont la place nécessaire leur permettant de se questionner, d'explorer les concepts et les contenus, d'expérimenter, d'émettre des hypothèses, de proposer des pistes de solution, de valider auprès des autres élèves leur compréhension?
- Comment peut-on qualifier les rétroactions de l'enseignant.e? Sont-elles construites à partir des questions des élèves? Y a-t-il des rétroactions en boucle pour approfondir la compréhension?

- Enfin, est-ce que l'enseignant.e favorise le dialogue pédagogique entre les élèves? Il s'agit d'un aspect important de la pratique enseignante dans la mesure où une fois outillé.e.s par l'introduction de concepts ou d'aspects théoriques par l'enseignant.e, la place doit ensuite être laissée aux élèves afin qu'ils ou qu'elles puissent débattre entre eux de leurs idées, de leur point de vue, de leurs conceptions, etc.

Partir des besoins des enseignant.e.s

Il va de soi que les enseignant.e.s n'ont pas tous les mêmes besoins de développement professionnel. Ainsi, lors de l'analyse, ils ou elles peuvent se retrouver dans 3 différents profils : l'enseignant.e en détresse, en développement ou en perfectionnement. Aussi, comme il est rapporté dans de nombreuses études, le nombre d'années d'expérience n'a rien à voir avec l'efficacité des pratiques enseignantes.

L'enseignant.e en détresse :

Avant de considérer qu'un ou qu'une enseignant.e est en développement, voire en perfectionnement, 3 aspects doivent habituellement être travaillés chez l'enseignant.e en détresse:

1. D'abord, la gestion des comportements et la productivité doivent être améliorées. Ces deux aspects de la pratique sont intimement liés. Ainsi, l'enseignant.e doit se sentir à l'aise avec son groupe. Il est aussi nécessaire de percevoir que les élèves collaborent et respectent les consignes.
2. L'enseignant.e doit être en mesure de systématiquement clarifier et de partager avec les élèves les objectifs qui sont visés par la leçon. Il ou elle doit également savoir varier ses pratiques pédagogiques pour maintenir le niveau d'engagement des élèves de sa classe.
3. Enfin, l'enseignant.e doit développer sa sensibilité à l'égard de ce qui se passe dans sa classe afin de répondre aux divers besoins de ses élèves et de permettre à chacun.e de s'engager au maximum.

L'enseignant.e en développement et en perfectionnement :

Dans les phases de développement et de perfectionnement, il est demandé à l'enseignant.e d'accorder davantage d'attention au **respect du point de vue des élèves**. Concrètement, c'est le développement de l'autonomie des élèves qui est visé. On tente de les responsabiliser dans leurs apprentissages, de leur donner le plein rôle. Conséquemment, plus les élèves sont autonomes, plus l'enseignant.e est dégagé.e de certaines tâches, pouvant alors se centrer davantage sur sa matière ou sur l'accompagnement des élèves.

Un autre élément sur lequel il est possible d'intervenir une fois que l'enseignant.e se retrouve en développement ou en perfectionnement concerne **l'analyse et la résolution de problème**. Rappelons que la démarche scientifique permet à l'élève de s'engager dans une démarche de résolution de problème en posant des hypothèses à l'égard du phénomène étudié, en testant ses hypothèses, en essayant de comprendre ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas (processus itératif) dans l'objectif de formuler une solution possible au problème. Cette démarche favorise l'engagement des élèves dans leurs apprentissages, notamment parce qu'elle

Partout à travers le monde, les chercheur.e.s ont relevé chez les enseignant.e.s diverses difficultés relatives au déploiement en classe d'une pédagogie basée sur la démarche scientifique, et cela, dans toutes les disciplines enseignées.

favorise la réflexion, le questionnement, l'argumentation, les débats d'idées, la négociation de sens entre les pairs, l'appropriation par les élèves des enjeux soulevés, etc.

Les suites à donner au projet CLASS

Bien entendu, ce type de projet nécessite un accompagnement pédagogique et didactique dans le milieu scolaire. Des intervenant.e.s ont déjà été formé.e.s dans certaines écoles. Cependant, ils ou elles demeurent trop peu nombreux.ses pour soutenir l'ensemble des enseignant.e.s d'une école, considérant que cet accompagnement, à l'instar de tout bon processus de développement professionnel, doit se prolonger dans le temps et puisse répondre aux besoins des enseignant.e.s.

Si cela peut sembler coûteux en temps et en énergie, il n'en demeure pas moins qu'offrir ce type de soutien pendant une année scolaire peut avoir un impact sur l'ensemble de la carrière de l'enseignant.e, et multiplier le nombre d'élèves qui en retireront des bénéfices au fil du temps.

Pour aller plus loin...

Le projet CLASS : <https://www.youtube.com/watch?v=hiszyXvZlnQ>

Regards croisés sur le projet CLASS : <https://www.ctreg.qc.ca/accompagnement/>

Aussi, si vous êtes enseignant-e, conseiller-ère pédagogique, directeur.rice d'école, étudiant.e, chercheur.e et que vous souhaitez partager une expérience, voire êtes intéressé.e.s à en savoir sur les impacts du projet CLASS quant à la participation et l'engagement des élèves, **contactez-nous!** info@periscope-r.quebec

Références pertinentes

Fortin, L., Marcotte, D., Diallo, T., Potvin, P. et Royer, É. (2012). A multidimensional model of school dropout from an 8-year longitudinal study in a general high school population. *European Journal of Psychology of Education, 28*(2), 563-583.

Hamre, B. K., Pianta, R. C., Downer, J. T., DeCoster, J., Mashburn, A. J., Jones, S. M., ... Hamagami, A. (2013). Teaching through Interactions: Testing a Developmental Framework of Teacher Effectiveness in over 4,000 Classrooms. *The Elementary School Journal, 113*(4), 461-487. <https://doi.org/10.1086/669616>

Pianta, R., Hamre, B.K. et Mintz, S. (2012). *Classroom Assessment Scoring System*. Secondary Manuel. Teachstone.